



# LE PÉTRICHOR



UNE CRÉATION DE  
Cécile DEMAISON



LE PÉTRICHOR



*C'EST L'ODEUR QUE PREND LA TERRE  
UNE FOIS CELLE-CI GORGÉE D'EAU,  
JUSTE APRES LE PASSAGE DE LA PLUIE.*

C'est cet instant précis à la fois impalpable et formidablement concret dont il est question. C'est un mot magique et mystérieux qui rappelle à chacun un souvenir, une émotion, une envie. L'Afrique Noire est comme cette odeur : un parfum qui évoque à chacun un recoin précis de son âme et qui pourtant demeure inconnu tant que le mot exact n'a pas été dit. En un mot se condensent un espace, un moment, une sensation. Voilà le point de départ de notre spectacle.

En plongeant au cœur des contes d'Afrique Noire, nous avons construit notre spectacle autour de cette idée même d'odeur : trouver les bons mots, les bons gestes pour que le spectateur puisse être embarqué dans notre voyage, sans jamais être contraint par un parfum trop entêtant ou perdu par des senteurs inconnues.

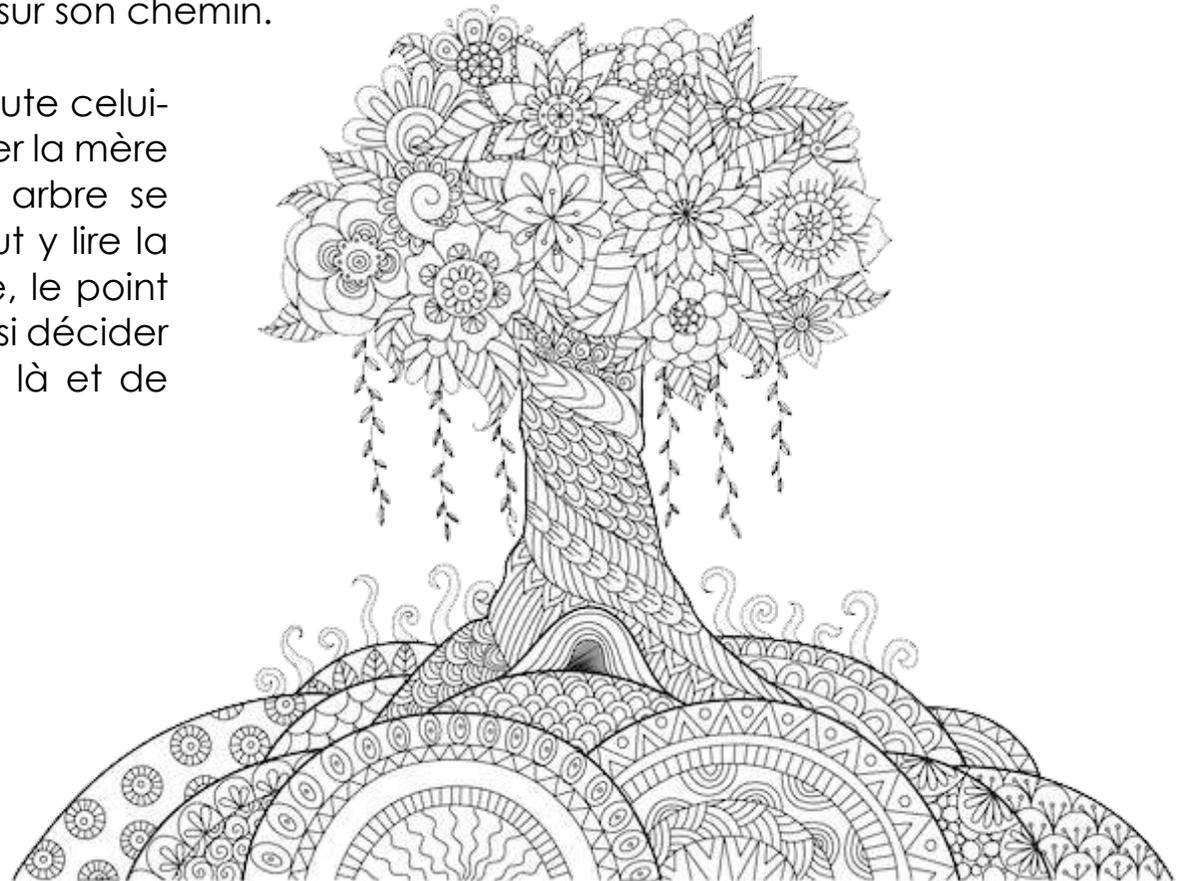
Nous avons voulu lui donner des repères qui lui sont propres, mais aussi quelques clefs nouvelles pour qu'il puisse faire doucement le reste du chemin grâce à son imagination. Nous avons voulu nous situer au croisement du rêve et de la réalité.

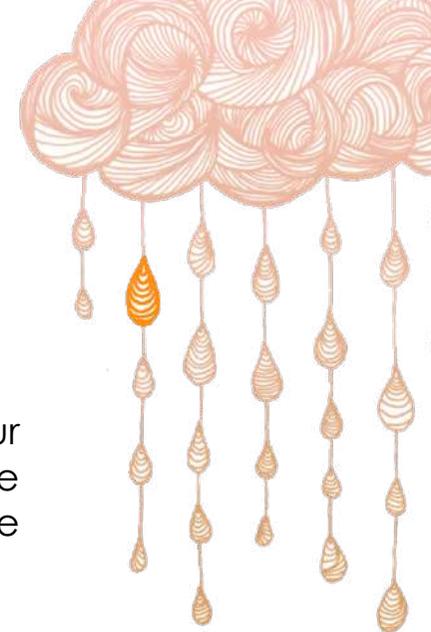


Car nous ne venons pas d'Afrique, nous ne connaissons pas tous ses pays ni tous ses us et coutumes, nous ne prétendons pas présenter ici une vision réaliste de ce continent. Nous nous sommes documentés pour être en prise avec la réalité de chaque contrée que nous traversons durant notre voyage, mais c'est surtout la rêverie qui a guidé la construction du spectacle. Ainsi nous livrons avec **Le Pétrichor** une Afrique « décalée ».

Nous avons alors longuement écouté de la musique traditionnelle puis tout oublié avant d'opter pour une création sonore aux lignes de guitare électrique épurées ; une musique proche de nous et pourtant emplie d'un ailleurs. Nous avons également désiré une scénographie pleine de symboles et jamais réaliste. Pour ce faire, nous avons tressé, noué, cousu des tonnes de tissus, comme nous l'aurions fait si nous avions voulu tisser des liens entre les différents personnages que rencontre Ogoa sur son chemin.

En est alors née l'idée d'un arbre, sans doute celui-là même qu'Ogoa escalade pour retrouver la mère créatrice, Woyengi. Les racines de cet arbre se transforment en un grand cercle : on peut y lire la matrice, le symbole de la mère, de la vie, le point de départ de chaque chose. On peut aussi décider de ne rien y lire du tout et de juste être là et de vagabonder.





En ce temps-là, Woyengi, la mère créatrice, demandait à chacun d'entre nous au jour de notre naissance quels bonheurs et quels malheurs nous souhaitions pour notre vie prochaine. Parmi nos frères et sœurs, Ogoa a choisi son destin : elle veut être femme, elle veut être une puissante magicienne.

Dans son village au Burkina Faso, Ogoa prépare ses magies, ses potions, elle est capable de tout faire. Elle est célèbre et redoutée par-delà les frontières. Mais Ogoa s'ennuie. Chaque jour ressemble au précédent. Chaque jour, le vide se creuse au fond du cœur d'Ogoa. La vie n'est-elle faite que de cela ? Tous les jours la même rengaine ? Mais alors, quelle sera la trace qu'elle laissera sur terre après sa mort si ce n'est le souvenir de sa vie simple et banale ?

Ogoa décide alors de changer son destin. Pour cela, elle va partir à la recherche de Woyengi pour qu'elle la recrée, elle va entreprendre un voyage initiatique à travers toute l'Afrique Noire.

Sur cette route, elle va rencontrer des peuples aux traditions séculaires, les Touaregs et les Pygmées, elle va croiser des animaux qui parlent mieux que les plus grands sages, des arbres qui se transforment pour protéger les êtres humains. Sur cette route, elle va découvrir l'Autre et constater que cette quête la mène tout droit à se découvrir elle-même.



## note d'intention : le texte

“Moi je viens d’Afrique”. C’est ce que m’avait dit, enfant, un éboueur sympathique au détour d’une rue. “D’Afrique ? Seulement d’Afrique ?” m’étais-je dit. Il ne me viendrait jamais à l’idée de traverser des pays, des continents et de dire seulement : “Moi je viens d’Europe”, assurée que le monde entier connaît l’existence de la France. L’éboueur s’était identifié par rapport à ce qu’il savait que je connaissais. Et tant pis qu’il soit d’Afrique Noire, du Maghreb ou de Madagascar, il se définissait dans mon regard à moi, petite occidentale bien éduquée avec ses œillères, moi qui n’avais jamais fait l’effort d’apprendre la géographie de l’Afrique.



Dois-je me définir par rapport à celui qui me regarde ? Ou par rapport à ce que je suis vraiment ? Ou à ce que je veux renvoyer comme image de moi ? Cette question identitaire comme trame de fond adjointe au triste constat de la méconnaissance des autres, a suscité mon envie de plonger dans l’Histoire, dans les histoires de ce vaste et méconnu continent, mal de beaucoup de nos politiques et pourtant terre d’une richesse incroyable et cachée, car délaissée.

Cette richesse, je l’ai entr’aperçue en 2009 lors d’un voyage dit humanitaire au Burkina Faso.



Lorsque je débarquais de l'avion au cœur de la nuit, mes lourdes valises chargées de fournitures scolaires coincées tant bien que mal sur la mobylette qui m'embarquait sur les routes chaotiques, l'aube pointait au loin tandis que quelques néons d'une boutique clignotaient et qu'une femme passait avec un seau d'eau posé sur la tête. A cet instant précis, je sus que je n'avais jamais rien compris de ce qui faisait le vrai bonheur mais que j'allais le découvrir. J'ai été alors envahie de mille couleurs, de mille senteurs, de terre, de matières, d'animaux que je n'avais jamais vus. J'ai été touchée par ces gens qui n'ont rien et qui donnent tout. J'ai été émue par la beauté du sol, moi qui ne jure que par l'unité architecturale, les musées et la culture en boîte. J'ai perçu que la culture était tout autre, qu'elle était renfermée à l'intérieur des êtres qui peuplaient cette terre, et qu'elle n'en était que plus forte car immatérielle, immuable, éternelle.

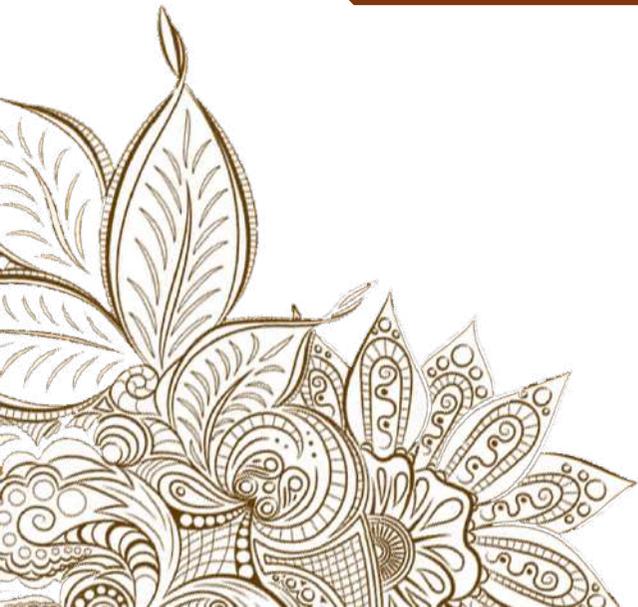
J'ai compris que rencontrer « l'Autre » pouvait me permettre de me rencontrer moi-même, de rencontrer la terre que je foulais de mes pas ; j'ai compris que c'est cette rencontre-là qui pouvait nous permettre à tous de vivre davantage en harmonie.

J'ai gardé ces souvenirs au creux de moi pendant toutes ces années, je savais que j'en ferais quelque chose mais je ne savais pas quoi, jusqu'à ce que l'évidence de partager l'émotion de cette véritable rencontre avec « l'Autre » se fasse. J'ai alors lu, fouillé, relu des recueils de contes venus des quatre coins d'Afrique Noire. Il a rapidement fallu faire un deuil ; celui de ne pouvoir conter chaque pays, chaque ethnie, de ne pouvoir parler de toutes les croyances, de toutes les légendes qui règnent ici ou là.

Je me suis ramassée alors autour de l'essentiel, de ce que je voulais dire à tout prix : l'Afrique est belle, l'Afrique est multiple, l'Afrique est espoir.

Peu à peu, c'est Ogoa elle-même qui a organisé sa quête initiatique à travers les histoires que j'avais choisies ou inventées. Et je souhaite à chaque spectateur un cheminement aussi beau que le sien, pour découvrir de quelle argile et de quels rêves il est fait.







## Note d'intention : la Mise en scène

Quelle est la fonction du conte ? Celle de l'éducation ? Du devoir de mémoire des temps anciens du plaisir pur et simple d'écouter ou de se raconter des histoires ? La Fontaine disait : « Une morale nue apporte de l'ennui, le conte fait passer le précepte avec lui ». Il était donc, pour lui, un outil indispensable au service de l'enseignement, de l'éducation. Mais aussi, un moyen de critiquer sa société tout en évitant d'éventuelles représailles. Le conte pouvait donc être un acte engagé, résistant, un moyen de combattre le pouvoir en place. Aujourd'hui, les conteurs sont plus libres et ne sont plus considérés comme des contestataires. Dommage ! La société les voit comme des amuseurs publics destinés aux enfants. Pourtant les contes sont issus des profondeurs du sang et de la terre, ils sont le témoin du changement de la psyché humaine.

La force du conte réside dans sa capacité à faire voyager celui qui l'écoute, à pousser le spectateur à accepter les conventions et à laisser libre cours à son imagination.

Dans *Le Pétrichor*, j'ai voulu que ces forces entrent en jeu. Pour cela j'ai décidé de cloisonner l'espace, comme un cocon et opter pour une scénographie forte et organique. Ainsi, nous plaçons notre histoire dans un décor défini mais évolutif (grâce aux lumières) au service de la conteuse et des personnages qui peuvent évoluer librement au gré de leurs aventures.

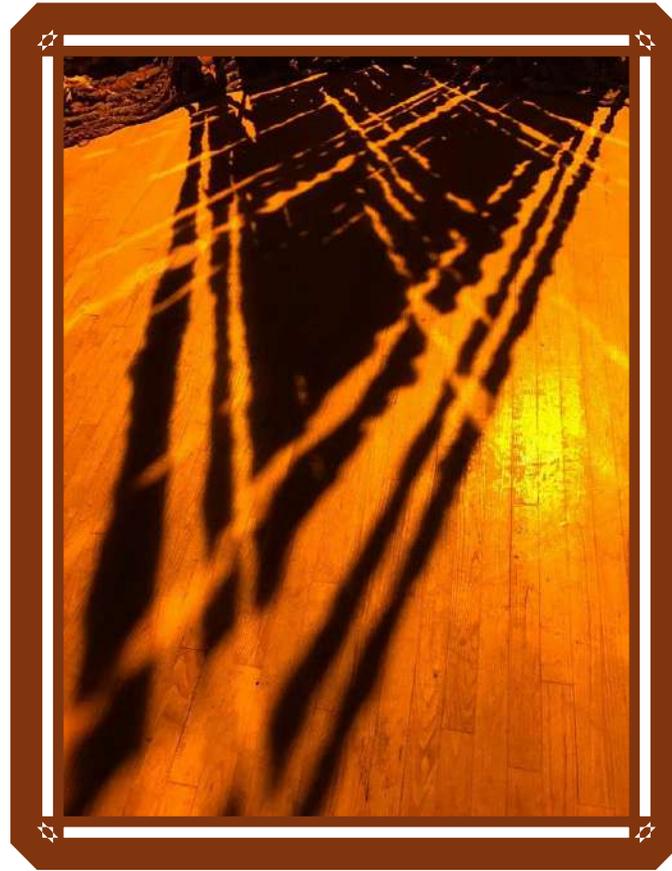
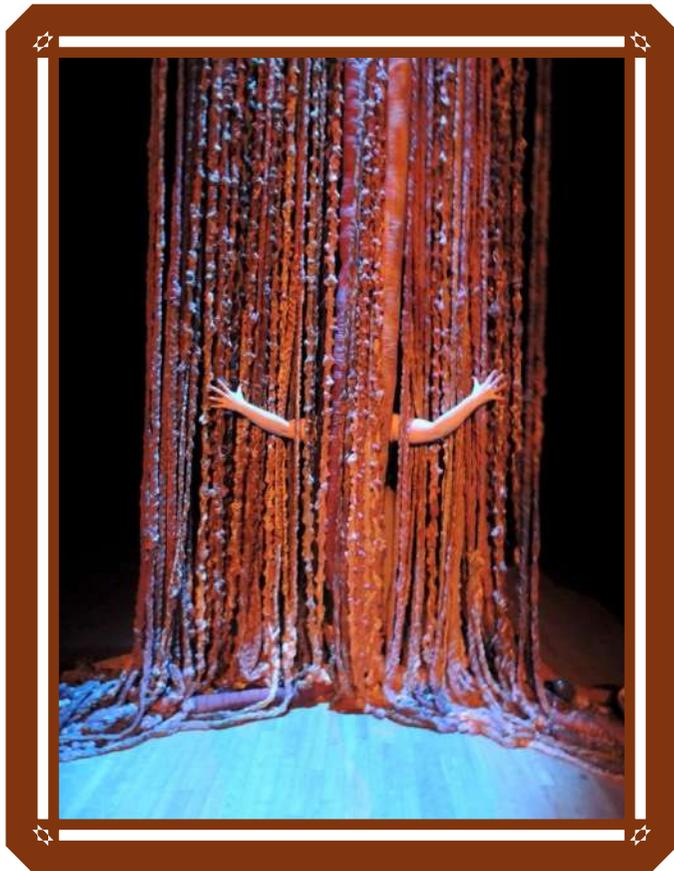


Ce lieu caméléon qu'est notre scénographie est le témoin du parcours d'Ogoa. Il renforce la notion du temps qui passe, des épreuves que traverse notre héroïne. Il est le témoin de ce parcours initiatique. Les tresses de tissus qui composent le décor, font aussi référence à un sujet qui m'est cher, celui des racines, des liens du sang.



Celui des destins qui s'entremêlent et qui permettent à chaque femme et chaque homme de se forger, de s'accomplir.





Ogoa cherche à retrouver Woyengi, la mère de tous, pour que cette dernière change son destin. Quête vaine puisqu'Ogoa ne peut être autre que ce qu'elle est devenue, une femme épanouie gorgée des rencontres faites sur son chemin.

Ogoa est notre miroir, elle est le reflet d'une époque où le doute s'immisce en chacun, mais elle révèle aussi ce qu'il y a de plus beau en l'être humain, cette capacité à remettre en question l'ordre établi et à aller de l'avant.





## Note d'intention : la Scénographie

*La scénographie est conçue, sur une idée originale de Nikola Carton, par Judith Vittet, artiste plasticienne et Cécile Demaison.*

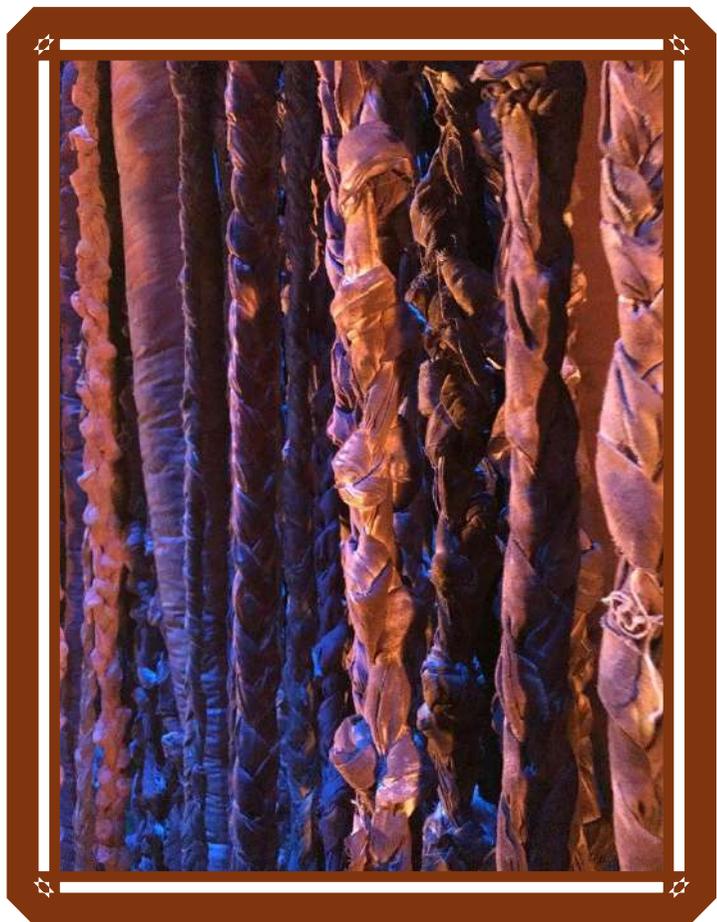
Quand Cécile est arrivée avec des dizaines de vieux draps provenant de la maison de sa grand-mère en me disant qu'elle voulait les transformer en décor pour son prochain spectacle, l'idée m'a tout de suite plu.

Elle m'a parlé d'Afrique et d'arbres géants, de contes et d'aventures, d'histoires pour enfants mais qui s'adressent à tous. Elle m'a surtout dit qu'on devait éviter les clichés et ne pas être trop descriptif.

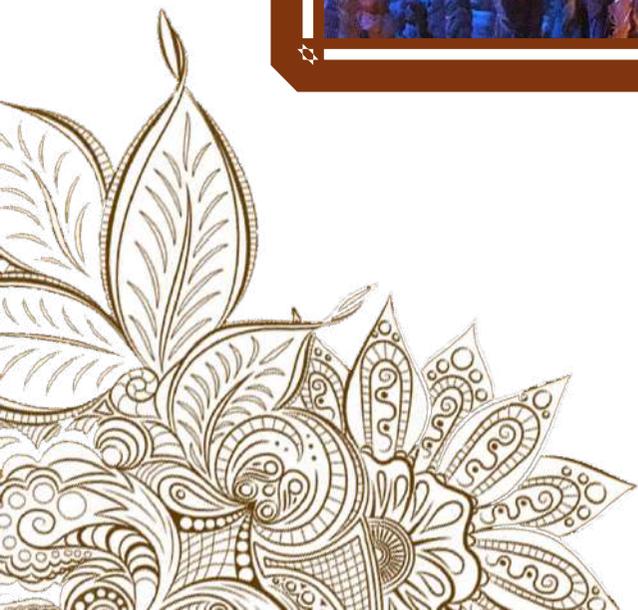
Alors j'ai vu là l'occasion de réaliser un rêve qui me suit depuis longtemps : participer à la scénographie d'un spectacle. Cécile et Nikola avaient déjà plein d'images en tête, il fallait trouver une façon de les rendre réalisables, transportables et adaptables à une salle de théâtre ou à une école.

Avec Cécile, on s'est donc mis à déchirer les tissus, à les tordre, les nouer, les tresser, les teindre mais ça ne suffisait pas. On voulait un effet plus terreux, encore plus végétal et organique. On a recommencé d'autres bains de teintures et des patines pour les finitions.





Bref, c'est un vrai laboratoire qui s'est créé pour donner l'âme de cet arbre majestueux, sûrement plusieurs fois centenaire qui se dresse derrière Cécile pendant tout le spectacle et qui l'entoure de ses racines immenses.





## Le Projet pédagogique

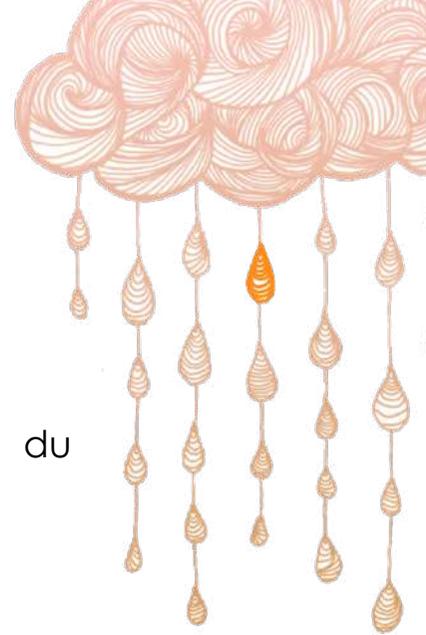
Un dossier pédagogique est à la disposition des équipes accueillant la venue du spectacle dans leurs structures.



### **DÉCOUVRIR UN CONTINENT**

Voyager en restant immobile, parcourir toute l'Afrique Noire en ne bougeant pas d'un iota, n'est-ce pas un projet merveilleux ? C'est un véritable voyage ethnographique et pédagogique que nous proposons. Nous n'avons certes qu'un aperçu (Comment résumer presque tout un continent ?!) de ce que peuvent être les croyances, les légendes là-bas. Mais nous apportons quelques lumières sur ce continent méconnu et délaissé, nous donnons quelques pistes de réflexion.

**Le Pétrichor** n'est autre que la projection de l'Afrique Noire, rêvée par une Occidentale et non pas le condensé exhaustif et réaliste de ce continent. Nous comptons sur l'imaginaire et la curiosité des spectateurs pour faire le reste...





## ❑❑❑ ÉCOUTER POUR GRANDIR ET RÊVER

Raconter des histoires, c'est ce que nous aimons avant toute chose. Nous avons pris du plaisir à en entendre lorsque nous étions enfants, nous l'éprouvons également aujourd'hui. Ces histoires nous ont personnellement guidés dans notre éducation, dans ce que nous sommes devenus. Le spectateur, qui écoute un conte, opère un véritable travail, sans s'en apercevoir. Il est passif physiquement mais actif mentalement. Il contribue lui-même à son propre plaisir. C'est grâce à l'imagination qu'il aura développée, que le spectateur pourra s'approprier ce qu'il entend. Et ces fameux contes, aux morales plus ou moins cachées, vont faire leur bout de chemin sans que ni la conteuse, ni les spectateurs, ne s'en rendent compte.

## ❑❑❑ SENSIBILISER LE JEUNE PUBLIC



De nos jours, les enfants grandissent dans un monde virtuel où tout est facile. Ils sont moins enclins à faire des efforts de concentration pour travailler leur imaginaire. Demander à un enfant de se créer ses propres images, d'avoir une écoute, une ouverture sur le monde, voilà notre objectif. L'enfant grandit par rapport aux histoires qu'on lui raconte. Il forge son caractère, ses envies et ses angoisses par comparaison avec le monde qu'on lui propose. Il est essentiel pour son épanouissement qu'il puisse bénéficier d'une dose d'histoires merveilleuses. Quant aux adultes, nous pensons qu'il est parfois indispensable de pouvoir sortir de son quotidien et des problèmes matériels de la vie, au moins le temps d'une heure, pour retrouver son âme d'enfant et s'échapper, rêver, voyager avec les personnages du **Pétrichor** ... !



Pour nous, l'échange avec le public se fait à la fois pendant et après le spectacle. Lorsque le lieu le permet, nous prévoyons un temps de rencontre à la fin de chacune de nos représentations. Les enfants ainsi que les adultes sont invités à ce temps de partage.

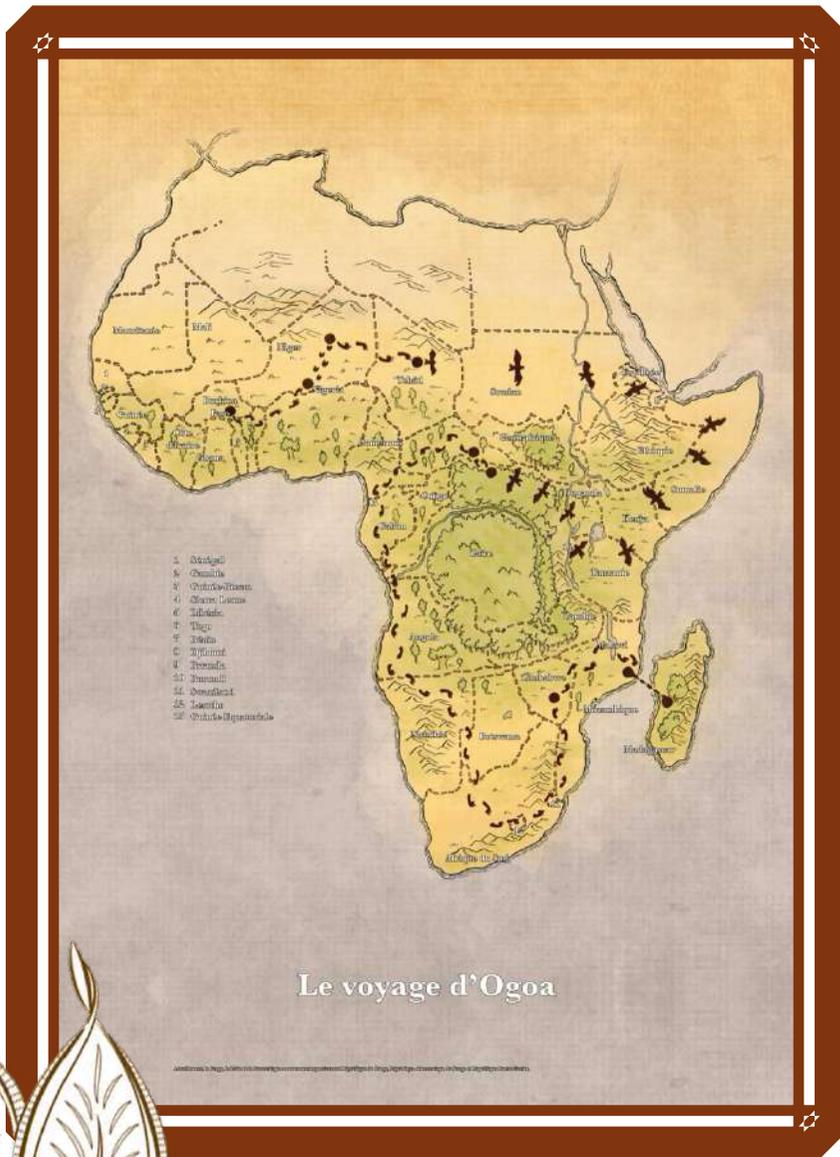
## EXPOSITION PRÉALABLE AU SPECTACLE

**20 MIN / POUR L'ENSEMBLE DU PUBLIC / EN AMONT DU SPECTACLE DE PRÉFÉRENCE**

Nous avons commandé au dessinateur complice de la compagnie, Olivier Broyart, un petit glossaire illustré autour du spectacle. L'idée est d'avoir quelques notions clés avant même de plonger au cœur du spectacle. Ainsi on pourra aborder certains concepts tels que celui d'être nomade ou de se regrouper en ethnie, on pourra découvrir les spécificités du margouillat, du chacal ou de la hyène, ou encore comprendre comment le sable est arrivé dans le désert...

Donner de la matière à l'imagination pour qu'elle puisse se développer sereinement au cours du spectacle, donner un guide de voyage : voilà notre envie.





À l'issue du spectacle, revenir voir les dessins et photos sur le thème de l'Afrique Noire pourra être l'occasion de faire le bilan sur le voyage que les spectateurs viennent d'effectuer et de pousser plus loin la réflexion quant à certaines prises de conscience que les enfants auraient pu avoir autour de thèmes tels que la déforestation ou la chasse.

L'exposition peut être visitée avec le soutien des parents, des professeurs d'école ou bien avec la comédienne.



## Le mil



Le mil est une céréale très répandue en Afrique, cultivée dans les zones tropicales sèches. On l'utilise sous différentes formes.

On peut le broyer dans un mortier et le mélanger à de l'eau. Cela devient une pâte qu'on appelle le tô. C'est un repas très constituant qu'on mange régulièrement. On peut également le faire fermenter pour en obtenir de la bière qu'on appelle dolo.

On boit généralement cette bière dans une grande coupe, qui n'est autre que la moitié d'unealebasse. Laalebasse est le fruit d'un arbre tropical appeléalebassier. On utilise son fruit pour en faire de nombreux récipients pratiques et résistants.



**Le dromadaire**  
Le dromadaire a une bosse et le chameau en a deux.  
La bosse du dromadaire est une réserve de graisse.  
Ses paupières et ses narines se ferment et sont étanches lorsqu'il y a des vents de sable.  
Le dromadaire peut rester 8 jours sans boire, il boit seulement l'eau contenue dans les plantes lorsqu'il est dans les pâturages. Lorsqu'il est au puits, il se ressource en buvant jusqu'à 120 litres d'eau.  
C'est un véritable modèle d'adaptation au désert.



NB : Les dessins et photos ont été imprimés sur du carton mousse, matière très légère. Ils peuvent être suspendus au mur s'il y a des clous ou crochets. Ou bien les dessins et photos peuvent être simplement posés sur des tables.

**Une Ethnie**  
Une ethnie est un groupe d'humains qui partage une culture commune et une organisation sociale particulière. Souvent, le groupe partage la même langue, la même religion, les mêmes habitudes... Appartenir à une ethnie, c'est sentir qu'on partage quelque chose de particulier avec un groupe de gens et qui nous différencie des autres.  
Dans le spectacle, nous allons rencontrer notamment deux ethnies : les Touaregs et les Pygmées.



## La chasse

Il y a plusieurs types de chasse :  
l'une est alimentaire et nécessaire pour vivre,  
l'autre est surtout pour le plaisir ou pour vendre les animaux tués.

Ainsi, de nombreuses espèces sont menacées d'extinction à cause de ce type de chasseurs. Les lions, les léopards, les girafes, les singes sont recherchés pour leurs peaux.

D'autres animaux sont recherchés pour leurs défenses ou leurs cornes. Les défenses sont les dents des éléphants, elles sont faites en ivoire. C'est une matière dure, blanche, qui se sculpte facilement et qu'on utilise pour fabriquer de nombreux objets.

L'ivoire est très convoité et on ne peut s'en procurer que lorsque l'éléphant est parfaitement immobile. C'est alors plus simple qu'il soit d'abord tué, voilà pourquoi beaucoup de chasseurs tuent les éléphants. C'est une véritable menace pour cette espèce ainsi que pour les rhinocéros et les bulles, également très prisés.





## RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

**15-20 MIN / POUR L'ENSEMBLE DU PUBLIC**

A la fin de la représentation, l'équipe se tient à la disposition du public afin d'échanger sur les impressions, les interrogations soulevées par le spectacle. Toutes les questions sont permises, quelques petites astuces sont dévoilées mais pas trop, pour garder un peu de magie tout de même !

## ATELIER DÉCOUVERTE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

**15 MIN / POUR 15 À 20 PERSONNES**

Allons à la découverte d'instruments atypiques que nous retrouvons dans *Le Pétrichor* tels que les claves, l'ocean dream, le wah wah tube... Autant d'instruments qui font vivre les bruits du monde.



## ATELIER INITIATION AU CONTE

**1H / POUR 15 ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS**

Comment créer une histoire ? Comment la raconter ? Par quels moyens la transmettre pour la rendre vivante ? Nous chercherons à inventer ensemble un conte avec les mots justes, marquants, qui font un écho chez l'autre. Nous y ajouterons des bruits, des bruitages, des mouvements du corps pour que les mots deviennent images.

## ATELIER D'ÉCOUTE SENSITIVE ET D'EXPRESSION ARTISTIQUE

1H / POUR 15 ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Papiers, crayons, tissus, feutres, peintures, pastels, argile, pâte à modeler sont autant de matériaux qui nous seront utiles durant cet atelier. Les enfants auront à leur disposition les moyens de s'exprimer par le geste créatif de l'art plastique. Ils seront alors à l'écoute d'un conte, d'une musique, d'une chanson, de quelques bruits. Ils seront également à l'affût d'odeurs particulières qui se prêtent au voyage tels que le papier d'Arménie, l'encens ou autres. Là, les yeux fermés et ne faisant confiance qu'à leur sens et leur imagination, ils essayeront de transcrire sur le papier ou sur un tissu ce qu'ils ressentent. Un lien, discret et tendu, sera fait entre la sensation reçue et la sensation exprimée, entre un sens utilisé pour pouvoir en exprimer un autre.

Le matériel nécessaire aux ateliers est fourni par la compagnie.





## l'équipe du Spectacle

### LE METTEUR EN SCÈNE : NIKOLA CARTON

Nikola est comédien, metteur en scène et chanteur. Après une formation au Théâtre-Ecole du Phénix à Valenciennes, il part à Paris pour intégrer les Cours Florent puis l'Ecole Claude Mathieu. Il se forme au chant lyrique auprès de Pali Marinov puis intègre l'école de chants du monde Les Glottes-Trotters. Il interprète plusieurs oeuvres de W. Shakespeare, J. Anouilh, B.M. Koltès, D. Keene et en 2008 Charles Decroix écrit pour lui «Une fable sans importance», seul en scène où il incarne Oscar Wilde.

Il intègre la Cie Lackaal Duckric pour le spectacle « Ego Center » et joue dans le « In » à l'occasion de festivals comme Aurillac, Châlons, Sotteville-Les-Rouen. Il intervient régulièrement comme directeur d'acteur pour différentes compagnies de théâtre, sur le tournage de courts et moyens métrages et pour des groupes de musiques comme Charlie Dahl & The Royal Big Band, Lolomis.

Il met en scène depuis de nombreuses années les spectacles du mentaliste Viktor Vincent – « D'un esprit à l'autre », « Synapses », « Arcanes » et « Emprise » - avec lequel il travaille encore aujourd'hui et « Mer agitée en fin de journée », huis clos féminin de A.C. Leheuzy-Bansat, traitant de la maternité ainsi que « Sur les Valises », une comédie en huit enterrements de Hanokh Levin.

Il a mis en scène la pièce « Le Dernier Cèdre du Liban », d'A. Asgharzadeh au sein de la compagnie L'Envers des Rêves, et collabore artistiquement régulièrement avec la compagnie La Baraque Liberté.





## LA COMÉDIENNE-CONTEUSE : CÉCILE DEMAISON

Formée comme comédienne à l'École Claude Mathieu (Paris 18) en 2010, Cécile complète sa pratique théâtrale au gré de formations sur la marionnette, le clown, la commedia dell'arte et la fabrication d'accessoires.

Elle plonge dans le conte sans s'en apercevoir et c'est en 2020 qu'elle réinterroge son approche des arts du récit, guidée notamment par le labo de la Maison du Conte (Chevilly-Larue).

Avec la compagnie **LES GAILLOUX BRÛLANTS**, depuis 2015, Cécile a créé 3 spectacles adressés au jeune public et qui sont à la croisée du conte et du théâtre, de la marionnette, des ombres chinoises et de la vidéoprojection : *Les Histoires de Rosalie, Quelques Mille et Une Nuits, Le Navire dérive.*

Après avoir découvert le public de la petite enfance avec *Sur le fil de la vie*, résidence de création et médiation artistique, initiée par le Service de l'Action Culturelle du Département du Cantal en 2018-2019, Cécile poursuit son exploration en créant 4 spectacles pour les tout-petits : *Le Rêve d'un bateau, Coquelicot et asticot, Nid de poule* et *Je donne ma langue au chat* et intègre en 2022 la COMPAGNIE MINUSCROPIK, spécialisée dans la petite enfance.

Cécile aime inventer, fabriquer, jouer mais surtout aller à la rencontre d'autrui.

Lorsqu'elle pense un spectacle, elle veut offrir appétit et confiance aux spectateurs et pour ça, il faut briser les frontières entre la salle et la scène.

Ainsi, elle raconte partout et pour tous : des crèches aux EHPAD, des théâtres aux jardins. Bien sûr, elle a dans sa besace du conte traditionnel et des formes légères, mais conçoit également des spectacles pour des salles équipées avec *Le Pétrichor* en 2017.





## 📄 L'ARTISTE PLASTICIENNE : JUDITH VITTET

Judith Vittet est repérée très jeune à la sortie de l'école par une directrice de casting. Elle tourne avec Marion Vernoux, Claude Sautet, Alexandre Arcady et incarne à 9 ans à peine, la fameuse Miette dans « La Cité des Enfants Perdus » de Jeunet et Caro.

Après des études de cinéma, elle réalise des films institutionnels sur des marques écoresponsables et crée parallèlement JUDETHIK en intégrant l'agence ARTTERRE, éditeur d'écodesign. Une ligne de design pour enfants voit le jour à partir d'excédents textiles de tapissiers fabriquée en France dans un centre d'insertion de femmes.

Le développement durable et le commerce équitable étant des valeurs essentielles dans le développement de ses collections, elle dessine une ligne de poufs pour MAHATSARA, éditeur travaillant avec des femmes en Afrique du Sud atteintes du SIDA. Pour aider les plus petits à devenir de petits écolos en herbe, Judith conçoit deux cahiers d'ECOLORIAGES, mélangeant dessins et messages pour aider la planète et les animaux.

Continuant à chiner de la matière abandonnée dans des greniers et à la faire revivre, Judith convoque le spectateur à vivre une expérience sensorielle dans ses installations textiles inspirées de la nature qui lui est si chère. Des arbres en cuir, des méduses en dentelles, des murs envahis par des fleurs en feutres militent pour un monde meilleur en opposition avec un monde de gaspillage.

Les femmes artistes doivent être encore plus militantes. C'est là tout l'enjeu de sa proposition. Elle milite ainsi en exposant "149", buste brodé en hommage aux 149 femmes mortes en France en 2019 sous les coups de leur conjoint.

Le décor du "Pétrichor" a été exposé en 2018 à la salle d'exposition de Guyancourt (78) au sein de l'exposition "DOUDOUS" dont Judith a fait le commissariat.





## LA VOIX DE WOYENGI

LA VOIX DE WOYENGI est celle de Thérèse canet, conteuse.

## LA CRÉATION SONORE

LA CRÉATION SONORE est réalisée par Géraud Cassagne, musicien.

## LES VISUELS DE L'EXPOSITION

Les visuels de l'exposition préalable au spectacle sont faits par Olivier Broyart, dessinateur.





# La Compagnie : les Cailloux Brûlants

Née en 2015, la compagnie Les Cailloux Brûlants axe son travail dans le domaine du conte et du théâtre et s'attache à œuvrer au plus près des publics qu'elle rencontre, notamment sur le territoire du Cantal, dans un esprit de partage et de confiance afin de tisser des liens pérennes et étroits. Ainsi, les organisateurs d'événements culturels passent régulièrement des commandes de spectacles ou d'actions artistiques à la compagnie et les publics suivent, heureux de retrouver la marque de fabrique de la compagnie.

Un grand travail d'adaptabilité et de renouveau permanent s'est vite avéré nécessaire pour proposer sans cesse des formes nouvelles au public, qui n'a pas toujours la possibilité de se déplacer dans ce département quelque peu enclavé. Après 7 ans d'existence sur le terrain et forte de ses expériences multiples, la compagnie sent aujourd'hui le besoin d'être accompagnée et soutenue dans la perspective de chercher de nouveaux modes d'expressions artistiques et de nouveaux dispositifs dans lesquels s'épanouir.

La compagnie joue également dans les départements limitrophes, ainsi qu'en région parisienne, en région provençale et où le vent la portera.

## LES CAILLOUX BRÛLANTS

[www.lescaillouxbrulants.fr](http://www.lescaillouxbrulants.fr)

Le Colombier, Calvinet, 15340 PUYCAPEL

SIRET n° 810 712 182 000 15

Code APE 9001Z

Licences : PLATESV-R-2021-006032 et PLATESV-R-2021-006572





## Fiche technique

**Public** : Pour tous à partir de 8 ans.

**Durée du spectacle** : 50 min

**Durée de montage du spectacle** : 2h30

**Durée du démontage du spectacle** : 1h

**Personnel de la compagnie en tournée** : 1 régisseur lumière et 1 comédienne.

**Plateau** : 4m ouverture, 4m profondeur, 2,50m hauteur

**Lumières et son** : L'équipe apporte ses propres projecteurs ainsi que son propre matériel son et gère cette installation en autonomie. Seule une prise de courant est nécessaire.

**Nota** : *L'ensemble des décors et des costumes sont transportées dans un véhicule style Berlingo, merci de prévoir un emplacement à côté de l'espace scénique pendant toute la durée de l'exploitation.*

Outre la version autonome et légère, le spectacle a été pensé pour les salles équipées.  
Une fiche technique détaillée ainsi que le plan de feu sont à disposition.  
Une prise de contact par téléphone est bienvenue.



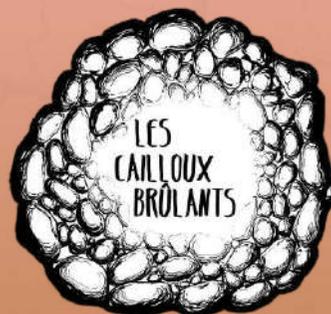


## Bibliographies

-  **Contes d'Afrique** - Henri Gougaud et Marc Daniau (*Seuil*)
-  **Contes d'Afrique** - Jean-Jacques Fdida et Rémi Courgeon (*Didier Jeunesse*)
-  **Sagesses et malices de M'bolo le lièvre d'Afrique** - Marie-Félicité Ebokéa et Alexios Tjoyas
-  **Aux origines du monde** - Benoit Reiss et Alexios Tjoyas (*Albin Michel*)
-  **Contes et légendes du Cameroun, du Niger, du Sénégal, du Bénin, d'Ethiopie, du Burkina Faso, de Madagascar**  
(*Flies, Aux origines du monde*)
-  **Contes des sages du désert** - Paul André (*Seuil*)
-  **Les Touaregs** - Edmond Bernus et Jean-Marc Durou (*Vents de Sable*)
-  **Pygmées, l'esprit de la forêt** - Bernard Descamps (*Marval*)
-  **Dieux Noirs** - Daniel Lainé (*Arthaud*)
-  **Afrique Subsaharienne** - Olivier M. Mbodo (*L'Harmattan*)

...entre autres !





## CONTACTS :

**Cécile Demaison, contact artistique**

06 28 73 98 59

lescaillouxbrulants@gmail.com

----

**Aude Gorski, administratrice**

06 76 54 39 68

contact@lesbeauxparleurs.com

Le Colombier, Calvinet, 15340 PUYCAPEL

SIRET n° 810 712 182 000 15

Code APE 9001Z

Licences : PLATESV-R-2021-006032 et PLATESV-R-2021-006572

[www.lescaillouxbrulants.fr](http://www.lescaillouxbrulants.fr)